Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 62 (1967)
Heft: 2-fr

Artikel: Le Jura, pays divers et complexe
Autor: Schwabe, Eric
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-174021

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Porrentruy. Photo prise du château épiscopal. Vieille ville, dont le plan remonte au XIIIe siècle, avec l'église St-Pierre au centre, l'église des Jésuites à droite.

Le Jura, pays divers et complexe

Aussi divers que les monts eux-mêmes qui, de l'Argovie aux confins de la Bourgogne, s'étendent bien au-delà de nos frontières: tel nous apparaît le paysage jurassien. Les chaînes aux formes douces y alternent avec les hauts plateaux, les cluses profondes avec les vallées fertiles. Mais au nord du Jura plissé, du côté de la dépression rhénane et de la Forêt noire, le « Jura tabulaire », fait d'un amoncellement de couches géologiques semblables, ajoute un élément supplémentaire à la richesse du tableau. Le paysage ne change d'ailleurs pas brusquement pour autant. Dans de vastes régions du Jura français, par exemple, de hauts plateaux donnent leur caractère à la

Se dressant à l'écart, en dehors du château proprement dit, le beffroi, dit Tour Réfouss, haut de plus de 30 mètres, a été probablement bâti à l'époque où l'Ajoie fut rattachée à l'Evêché de Bâle, aux environs de 1270.

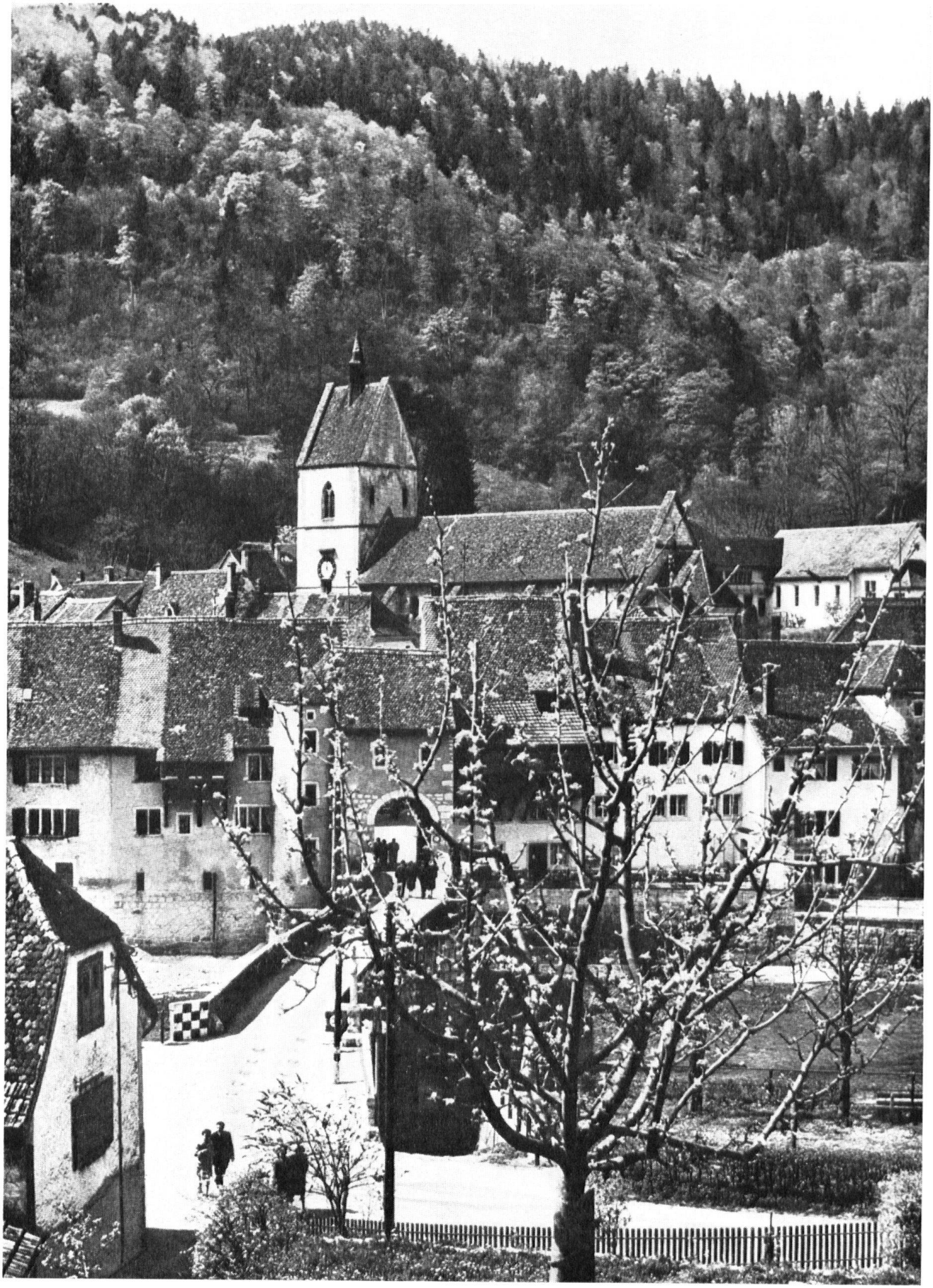
contrée. Sur territoire suisse, le Jura se caractérise par de hautes chaînes longuement étirées, et d'agréables vallons parallèles où l'eau des marais et des lacs se fraye un chemin souterrain, à travers le calcaire, jusque dans les vallées de l'Orbe, de l'Areuse ou du Doubs; ou encore, surtout dans la partie nord, par de vives arêtes, parfois de véritables écailles de roc qui se sont pressées et tordues lors de la formation du Jura dans la région du Hauenstein. Aussi le Jura n'est-il presque nulle part aussi divers, dans un espace relativement aussi étroit, qu'au long de l'axe qui, du lac de Bienne aux portes de la Franche-Comté, par monts et vaux, fait alterner les coupures transversales classiques (cluses de la Suze, de la Sorne et de la Birse) avec les vallées de Delémont et de Laufon, la haute et incomparable région des Franches-

Montagnes, et la basse étendue de l'Ajoie. Cette complexité résulte également du fait que des structures géologiques antérieurs aux plissements du Jura les coupent du nord au sud.

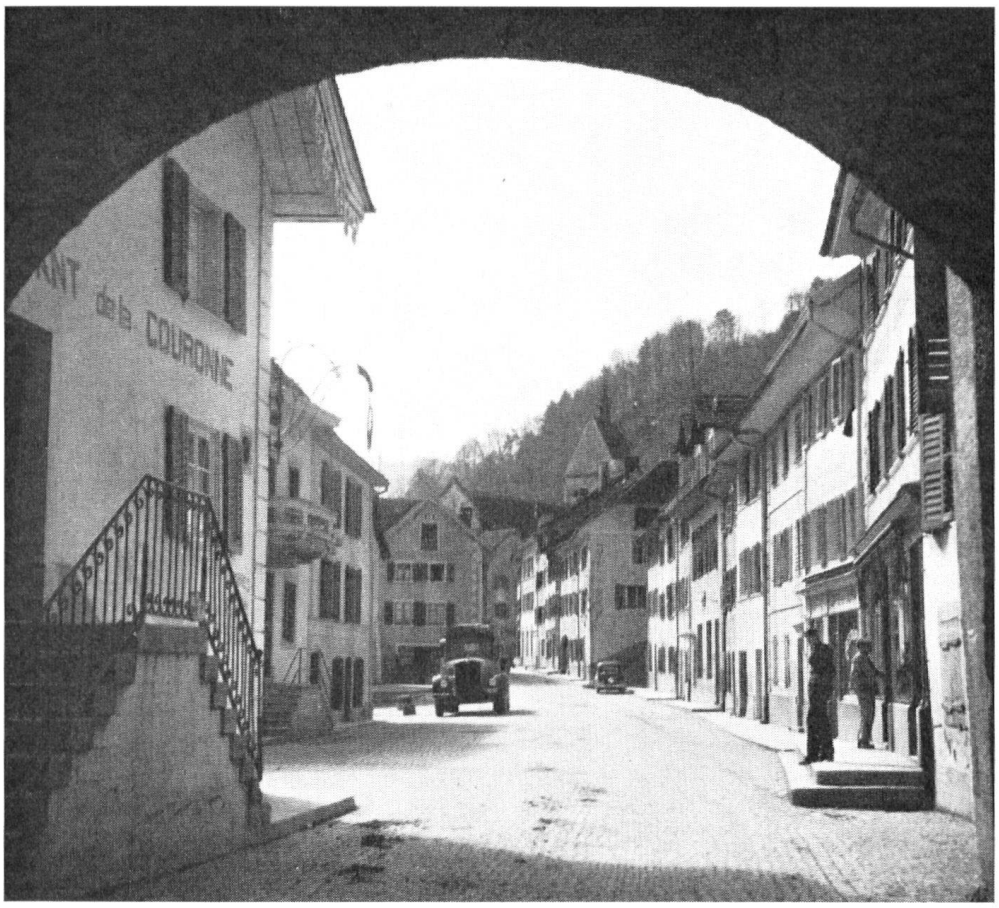
Cette configuration, et plus particulièrement la Birse et ses cluses, ainsi que les faciles passages en direction de Porrentruy et Bienne, expliquent que cette contrée ait constitué, du moyen âge à la Révolution française, le cœur de la principauté bâloise. Aisément accessible, elle était ouverte à diverses influences: politiques, culturelles, économiques. Elle leur doit sa structure interne, dont la variété est la marque comme pour la nature. Sa diversité culturelle s'est en partie manifestée bien avant que le Jura sud fût en étroites relations avec Berne et accueillît la Réforme, ce qui impliqua des différences entre la partie nord et la partie sud de la principauté quant à la construction d'églises, au maintien ou à la disparition des couvents, des lieux de pèlerinage, des croix et oratoires le long des chemins. Cette diversité provient déjà du fait que les époques de peuplement ne furent pas les mêmes pour les régions hautes et les régions basses. Dans les vallées, surtout les cuvettes de Delémont et de l'Ajoie où l'on retrouve maintes traces de la colonisation romaine et qui furent habitées de l'antiquité à nos jours, la culture du sol apparut très tôt, avec des localités bien groupées. Dans les régions élevées au contraire, l'homme ne s'installa durablement que beaucoup plus tard, dans les Franches-Montagnes, par exemple, qui tirent précisément leur nom des privilèges et franchises accordés en 1384 par l'évêque aux premiers habitants; dans ce climat âpre et humide, il s'adonna surtout à une agriculture de pâturages, avec de l'élevage bovin et le célèbre élevage du cheval, et peupla la région de hameaux et de fermes disséminés. Les différences architecturales sont plus marquées encore que celles du peuplement. Dans la région basse de la Birse, sous la proche influence de Bâle et Soleure, on trouve l'habitation, la grange et l'étable réunies en un seul bâtiment, tandis que dans le haut Jura, surtout dans les Franches-Montages, dominent les vastes bâtisses de pierre avec cuisine centrale et cheminée de bois; et dans l'est de l'Ajoie, prolongement du Sundgau alsacien, les maisons à pignon. Au point de vue économique, une industrie typiquement jurassienne a essaimé du pays de Neuchâtel, principalement dans la vallée de Saint-Imier, à Tramelan et à Tavannes et dans certaines parties des Franches-Montagnes: la fabrication des montres et des pièces détachées; d'autres industries, comme le traitement du minerai ou la fabrication du verre et du papier, favorisées, au moins à leur début, par la richesse forestière de la région, ont également contribué à modeler le visage du pays jurassien. N'oublions pas de signaler enfin la forte influence exercée par les grandes villes voisines, soit comme centres d'affaires ou d'achat, soit comme lieux de travail pour de nombreux habitants de l'hinterland. Réciproquement le Jura – particulièrement la région du Chasseral ou celle de la Birse et de ses confins – représentent pour les citadins de Bienne et de Bâle une source de détente et de délassement. Du côté de la Birse tout spécialement, cette « regio » bâloise, d'aucuns voudraient que par-dessus les frontières suisse, cantonales, linguistiques et confessionnelles, les anciennes et excellentes relations de la cité rhénane avec son arrière-pays naturel devinssent encore plus étroites.

Bref, la complexité jurassienne pose à l'observateur des problèmes. Pour les résoudre, il sied d'examiner de quelle manière peut être surmonté ce compartimentage, et comment l'unité culturelle peut être assurée en débit des barrières géographiques, religieuses et linguistiques. Notre ferme conviction est que notre Ligue est en mesure d'y contribuer utilement. *Eric Schwabe*

St-Ursanne. Au premier plan, le Doubs et le pont de pierre orné de la statue de saint Jean Népomucène; au-delà l'une des trois portes de la ville, la Collégiale, dominée par une pente rocheuse et boisée.

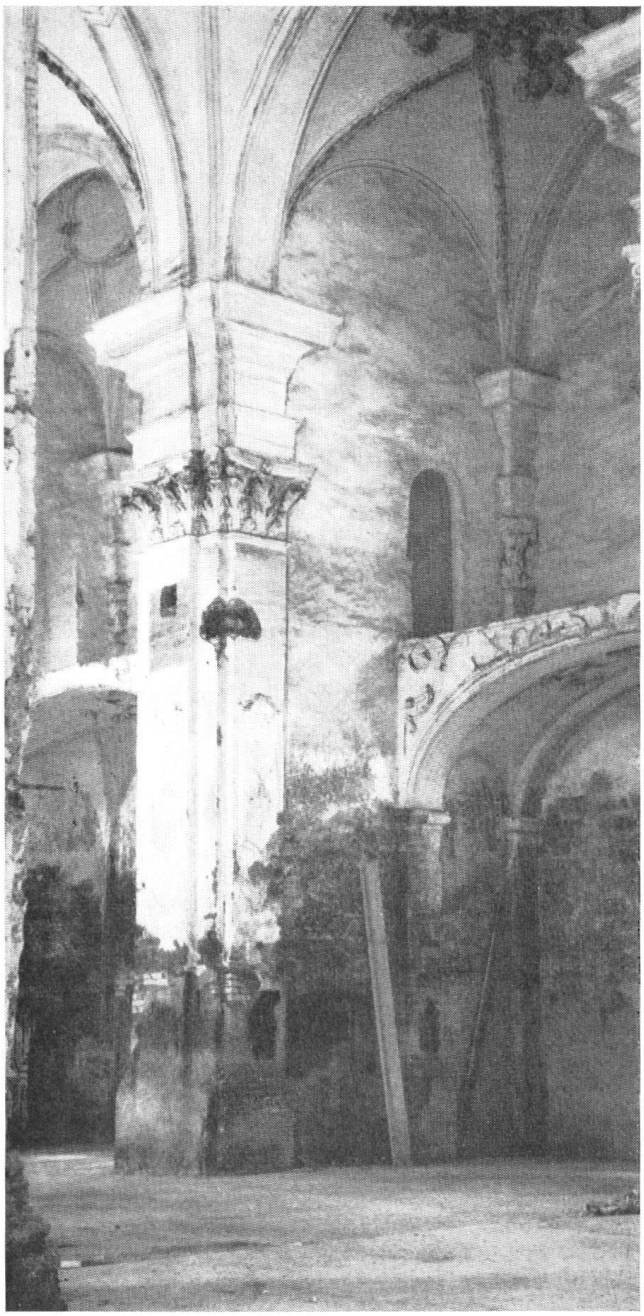


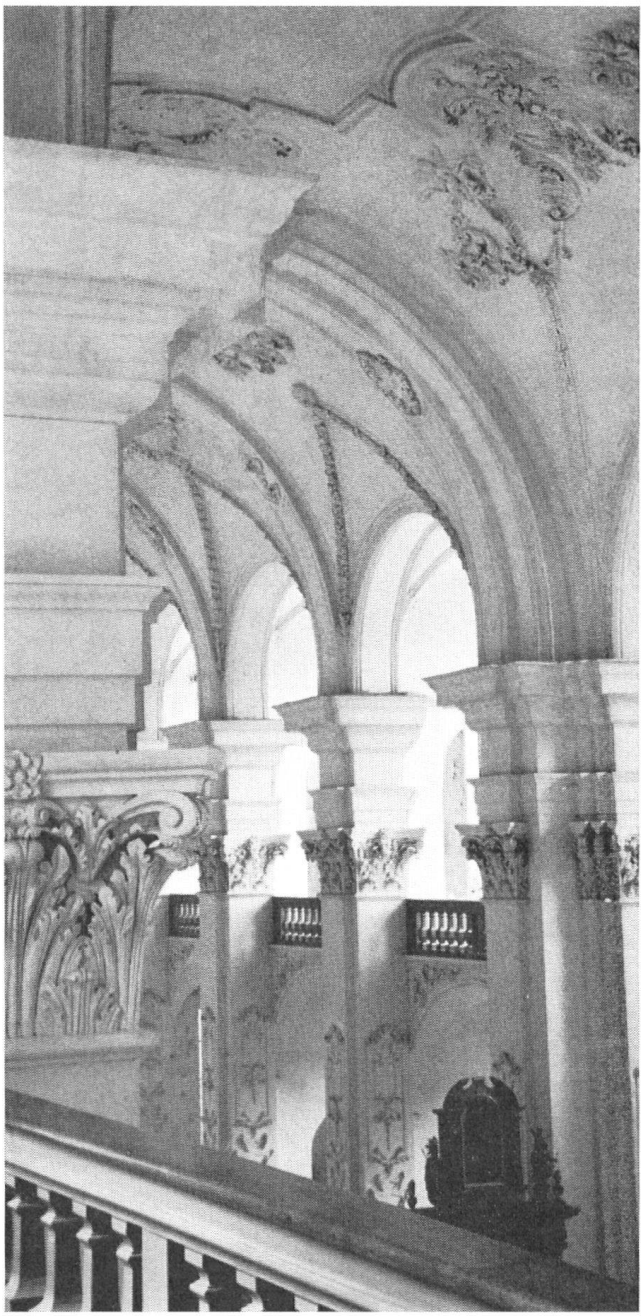
D'après la légende, le monastère de saint Ursicinus (mort vers 620) fut construit par ses disciples; une petite cité bientôt s'y développa, sur un espace très restreint de forme ogivale.
Au XVe siècle s'ajouta une « ville neuve », où dominent les lignes droites (photo ci-contre).



D'excellents règlements assurent la protection de ce bijou du Jura. – Au fond la porte de Lorette (1552), point d'arrivée de la route de Delémont.

Splendide portail de la Collégiale, datant de 1200 environ; il rappelle la porte de Gallus de la cathédrale de Bâle, de style roman bourguignon.





Le couvent des Prémontrés de Bellelay s'enrichit, au début du XVIIIe siècle, d'une église d'importantes dimensions dont l'architecte fut François Beer. A l'intérieur, et notamment dans les galeries latérales, l'influence de l'école architecturale du Vorarlberg est manifeste. Laissée à l'abandon après les troubles de la Révolution, elle menaçait ruine (photo de gauche). Edifice de grande valeur, sa restauration s'imposait. Sous la direction d'un architecte jurassien, Albain Gerster, elle a été entreprise avec l'aide des pouvoirs fédéraux et cantonaux, et menée heureusement à chef (1959), y compris la splendide décoration de stuc.